

LE NAVIRE DU FORBAN

(CHANSON DE BORD)

Paroles de THÉODORE BOTREL.

Allegretto.

Chœur ad libit.

Musique de E. FEAUTRIER.



C'é - tait un fa-meux na -- vi - re Au ca -



bes-tan, vi - re ! vi - re, Que le na-vire au for - ban, Vi - re !



vire au ca - bes - tan !

En or était sa mâture,
En soie était sa voilure,
Sa coque était en argent,
Ses hublots en diamant !

Ref.

Des korrigans et des fées
Faisaient toutes les corvées ;
Et les matelots, joyeux,
Rigolaient à qui mieux mieux.

Le patron jetait des filles,
De temps en temps, aux bons drilles
Qui, vaillamment, nuit et jour,
Fêtaient le Vin et l'Amour ! *Ref.*

Il prenait d'assaut les villes,
Il bloquait toutes les îles ..

Ses marins ne savaient plus
Que faire de leurs écus ! *Ref.*

Un jour, une flotte entière
Autour de lui fit croisière :
Le navire fut vendu ...
Et le forban fut pendu ! *Ref.*

On a bien fait de l'occire
Le sacripant ! le vampire !
Car, s'il existait encor ...
Nous irions tous à son bord ! ! ! ..

REFRAIN :

*Hélas ! il est allé cuire...
Au cabestan vire vire !
Dans la marmite à Satan !...
Vire, vire au cabestan !*

*si grand était sa maîtrise
si grande était sa vaillance
on aurait dit le Mont-Bla
Navigant sur l'Océan*

*Il avait 3 lieux de queue
de l'avant jusqu'à l'arrière
à laquelle aurait mis 100 an
pour monter à son bord*